

# Réinventer l'école grâce au numérique

Avec leur ouvrage « Construire le modèle éducatif du XXI<sup>e</sup> siècle », les chercheurs Cécile et François-Xavier Husherr signent un manifeste pour remodeler les apprentissages en y intégrant les nouvelles technologies.

LE MONDE | 27.05.

|Par Agathe Charnet



Le numérique peut-il sauver l'école ? C'est ce que suggère le tandem formé par Cécile et François-Xavier Husherr dans leur ouvrage *Construire le modèle éducatif du XXI<sup>e</sup> siècle. Les promesses de la digitalisation et les nouveaux modes d'apprentissage* (FYP Editions).

Refusant une « *apologie simpliste du numérique* » mais souhaitant « *faire le bilan des opportunités offertes par le numérique à l'école et des occasions manquées* », les auteurs signent un manifeste pour surfer pédagogiquement sur la vague du « *tsunami numérique* ».

En finir avec l'école discriminante

Leur point de départ : le système scolaire français est l'un des plus discriminants socialement, selon le dernier classement international PISA. Une façon de remodeler l'école républicaine pourrait être d'y intégrer pleinement le numérique, de passer d'un « *usage récréatif des nouvelles technologies à un usage sérieux et reconstructif du savoir* ».

Un seul objectif : développer l'autonomie des élèves et leur indépendance vis-à-vis de la connaissance. « *Tout l'enjeu de l'école est de préparer les élèves à des modes de fonctionnement et à des technologies qui n'existent pas encore, et à des métiers qui ne sont pas encore créés* », affirment ces deux normaliens, spécialistes de l'éducation et du numérique.

L'ENSEIGNANT DEVIENT « UN GUIDE, UN MÉDIATEUR, DONT LE RÔLE EST D'AIDER L'ÉLÈVE À NAVIGUER PARMIS UNE MASSE DE DONNÉES ».

Pour cela, le rapport au savoir doit être bousculé. Cécile et François-Xavier Hussherr prônent ainsi la « *classe inversée* », qui « *décloisonne* » le temps scolaire et le temps familial. A l'aide des outils numériques, sur son smartphone ou un ordinateur, l'élève intègre à domicile les notions fondamentales du cours. Il profite ensuite des heures de cours pour exercer et approfondir ses acquis, accompagné par le professeur. L'enseignant devient alors « *un guide, un médiateur, dont le rôle est d'aider l'élève à naviguer parmi une masse de données* ».

Au fil de l'ouvrage, les auteurs explorent les apports technologiques qui bouleversent l'enseignement : utilisation du big data pour créer des données statistiques sur l'apprentissage, application des neurosciences à l'éducation, développement des MOOC... Ils abordent aussi la question de la formation des enseignants au numérique.

12 mesures pour transformer le système

Certains thèmes peuvent laisser perplexes. La question du numérique comme objet de sollicitation permanente – et donc de déconcentration face aux savoirs – est rapidement éludée. De la même façon, la question de la vie privée des étudiants et de la protection des données n'est pas assez prise en compte dans ce programme tout-numérique.

Les auteurs clôturent leur ouvrage par 12 mesures pour transformer de fond en comble le système éducatif et son financement. Appliquées par référendum sur une durée d'une vingtaine d'années, ces réformes se présentent comme des « *solutions qui tendent vers une méta-compétence : apprendre à apprendre* ».

*Construire le modèle éducatif du XXI<sup>e</sup> siècle. Les promesses de la digitalisation et les nouveaux modes d'apprentissage*, par Cécile et François-Xavier Hussherr(FYP Editions, 2017).